



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur  
la structure fédérative :  
Études pluridisciplinaires sur l'Europe intermédiaire  
EPEI  
sous tutelle des  
établissements et organismes :  
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3



Septembre 2013



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des Unités  
de recherche

*Le Directeur*

**Pierre Glaudes**



## Fédération

Nom de la fédération : Études pluridisciplinaires sur l'Europe intermédiaire

Acronyme de la fédération : EPEI

Label demandé :

N° actuel :

Nom du directeur  
(2012-2013) : M<sup>me</sup> Judith MAAR

Nom du porteur de projet  
(2014-2018) :

## Membres du comité d'experts

Experts : M. François ROUDAUT, Université Paul-Valéry, Montpellier

M<sup>me</sup> Emmanuelle BOULINEAU, ENS de Lyon

Délégués scientifiques représentant de l'AERES :

M. Paul ARNOULD

M. Armand STRUBEL



# Rapport

## 1 • Introduction

La fédération EPEI (Etudes pluridisciplinaires sur l'Europe intermédiaire) est une structure de l'université de Paris 3 qui chapeaute deux entités de recherches le CIEH, et le CIEFI, centre interdisciplinaire d'études hongroises et finlandaises. Elle est issue d'un Plan Pluri Formations, PPF.

L'ensemble est un montage complexe de 9 unités, dont 5 situées à Paris 3, auxquelles s'ajoutent des centres de Paris 5, Paris 7 et l'INALCO. Le feuilletage n'est pas aisément lisible. Le noyau dur de la fédération est constitué par les 5 unités de Paris 3, dont une autre fédération, ce qui est un curieux système de fédérations gigognes qui donne une image passablement brouillée de structures microscopiques et imbriquées !

Elle relève de la littérature et des langues étrangères, de la linguistique et de l'histoire ; son champ de recherches s'articule autour d'une zone culturellement et politiquement intéressante, qui a du mal à trouver son positionnement dans l'université française actuelle. La directrice est M<sup>me</sup> Judith MAAR, spécialiste de littérature française du XIXe s. et de littérature hongroise.

## 2 • Appréciation sur la structure fédérative

- Avis global :

La fédération a pour objectif des études interdisciplinaires sur l'Europe dite intermédiaire et les dynamiques culturelles qui y sont à l'œuvre.

Les entités extérieures sont appelées à se développer et certains liens ne sont présents qu'à titre individuel. La description de la structure avec l'idée de cercles concentriques et séduisante mais laisse perplexe sur les participations effectives des autres chercheurs venus d'autres équipes.

L'activité scientifique consiste essentiellement en colloques, en l'édition de deux périodiques (dont l'un, Cahiers de la Nouvelle Europe, n'a pas de périodicité définie, mais a déjà publié huit volumes). Le bilan des publications n'est pas d'une grande richesse en dehors de cette production (deux actes de colloques, deux volumes d'hommages), mais cela s'explique par le petit nombre d'EC directement concernés (1 MCF associé, 1PR associé, 1 PR et un PRAG HDR). Les publications individuelles listées dans le dossier se recoupent avec celles qui figurent dans les différents dossiers d'équipes. Cependant, le rôle d'animation propre à une structure de ce type semble avoir été bien rempli comme l'atteste le nombre des colloques (deux pour l' « Observatoire des Minorités », quatre pour le Programme Ouest-Est, ou journées d'études (cinq journées annuelles, par ex., depuis 2007 pour l'axe « linguistique finno-ougrienne »), ainsi qu'une université d'été.

- Points forts et opportunités :

Les ressources sont loin d'être négligeables (110 000 €/ an) ; un tiers seulement est consacré aux événements scientifiques. Une part significative sert de support à une allocation pour une doctorante. Pour le projet, les demandes d'équipement ne sont pas vraiment justifiées et les coûts semblent surévalués.

- Points faibles et risques :

Il y a là une construction potentiellement intéressante mais la faiblesse des moyens en chercheurs (4 personnes véritablement impliquées dont un professeur émérite et un PRAG), proposant une foule de pistes de recherche, appuyées sur un ou deux chercheurs, donne une impression de dispersion plus que de cohérence.



### 3 • Appréciations détaillées

- **Pertinence du projet de stratégie scientifique, complémentarité / insertion par rapport aux autres structures fédératives présentes sur ce site.**

Sur le plan scientifique, le projet se caractérise par son ambition et la multiplicité des voies ouvertes : le montage d'un « collège doctoral européen » avec des séminaires itinérants ; le développement de l' « Observatoire Européen des Minorités » (réunions internationales et colloques prévus), l'organisation d'une journée « Jeunes Chercheurs » pour la linguistique finno-ougrienne. Concrètement, sont annoncés 10 « programmes », déclinés selon ces trois « axes » (3, 4 et 3 respectivement), auxquels s'ajoutent les projets portés par les diverses EA « chapeautées » par la Fédération (3 pour l'ICT, 2 pour l'ICEE, 3 pour le CERC). On peut s'interroger sur la faisabilité d'une entreprise aussi dense, au vu des effectifs impliqués. La question se pose, aussi, de la part de chaque composante dans l'imbrication des structures (Fédération et équipes) et dans la variété des orientations prévues.

En définitive l'évaluation peut être articulée autour de quelques mots clés :

- 1- **Productivité** incontestable des 4 membres de la fédération.
- 2- **Unité thématique** assez forte, autour d'une zone géographique délimitée et souvent délaissée.
- 3- **Potentialités** indéniables sur des thématiques peu abordées à l'échelle française.
- 4- **Réalités et virtualités** difficiles à distinguer.
- 5- **Fragilité** de la construction liée au faible potentiel de chercheurs.
- 6- **Viabilité** à apprécier de la part de l'établissement porteur.



## 4 • Observations générales des tutelles

PRÉSIDENCE

Paris, le 20 Aout 2014

Carle BONAFOUS-MURAT  
Administrateur Provisoire  
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

à

Pierre GLAUDES  
Directeur de la Section des Unités de  
Recherche

**Objet: Rapport d'évaluation S2SF140006989 - CIEH&CIEFi - Études pluridisciplinaires sur l'Europe intermédiaire (CIEH&CIEFi - EPEI) - 0751719L**

*P.J. : Observations de portée générale*

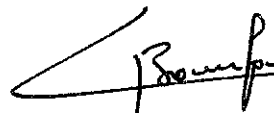
Cher Collègue,


Je vous remercie pour l'évaluation de la structure fédérative CIEH&CIEFi - Études pluridisciplinaires sur l'Europe intermédiaire (CIEH&CIEFi - EPEI)

Vous trouverez ci-joint les réponses de la directrice de la structure concernant les remarques et appréciations générales du comité d'experts.

En collaboration avec la directrice de la structure, les recommandations de l'AERES permettront d'envisager des axes de développement dans le cadre de la politique scientifique de l'établissement.

Je vous prie d'agréer, cher collègue, l'expression de mes sentiments distingués.

  
Carle BONAFOUS-MURAT



**Référence : Rapport d'évaluation S2SF140006989 - CIEH&CIEFi - Études pluridisciplinaires sur l'Europe intermédiaire (CIEH&CIEFi - EPEI) - 0751719L**

Objet : Observations de portée générale

Tout en se félicitant des points forts et opportunités que l'évaluation a confirmés (« Productivité incontestable », « Unité thématique forte », « Potentialités indéniables »), l'université prend acte de la disproportion entre les ressources actuelles du CIEH&CIEFi – EPEI et le dynamisme de ses activités de recherche.

L'évaluation s'interroge par ailleurs sur un certain nombre de points, qui appellent les remarques suivantes :

- l'université de tutelle, soucieuse de maintenir et de développer un champ de recherches articulé autour d'une zone qui, selon l'évaluation, est « culturellement et politiquement intéressante » mais « a du mal à trouver son positionnement dans l'Université française actuelle », a choisi comme nouvel objectif pour l'ancien PPF CIEH&CIEFi, le modèle de la structure fédérative de recherche..
- « structures microscopiques et imbriquées » (p. 3) : cette observation renvoie à l'articulation entre l'état actuel du CIEH-CIEFI à la Sorbonne Nouvelle (processus récent de transition du PPF vers une structure fédérative) et son expansion déjà amorcée au sein de Sorbonne Paris Cité (participation active au programme interdisciplinaire « Sociétés plurielles »). De ce point de vue, les effectifs faibles importent moins que la dynamique des recherches interdisciplinaires sur l'Europe intermédiaire, qui contribuent aux recherches comparatistes du Centre d'Etudes et de Recherches Comparatistes (EA 172), en renforçant les ouvertures interdisciplinaires dans ce secteur.
- « une activité scientifique en termes principalement de colloques » (p. 4) : les colloques sont avant toute chose pensés comme des plateformes de rencontres entre équipes impliquées dans un programme de recherche (par exemple, le programme Centre/Périphérie et ses trois universités d'été successives en Hongrie et en Pologne). Par ailleurs, les récents colloques organisés à Paris et à Budapest autour de la réception de Camus ont bénéficié de l'appui conjoint, indépendamment des partenaires ordinaires, des universités françaises et hongroises, ainsi que de l'Institut Hongrois de Paris.
- les « coûts surévalués » (p. 4) : tel n'est pas le cas. En effet, le parc des ordinateurs a vieilli. D'autre part, il n'a pas été fait explicitement mention des contributions de la Sorbonne Nouvelle (locaux et fluides, secrétariat) ; non plus que de celles de la Hongrie (salaire du bibliothécaire et enrichissement du fonds documentaire).
- « foule de pistes de recherche » (p. 5) : l'axe central du projet scientifique « L'Europe intermédiaire dans l'espace continental : dynamiques sociales et culturelles » sera privilégié (axe « Dynamiques de transition, de transfert et d'échange. Émergences et résistances dans les cultures de l'Europe intermédiaire »). Le programme « Observatoire européen des minorités », piloté par le Département de Sociologie de l'Université ELTE de Budapest apportera ressources et méthodes au projet « Sociétés plurielles » (voir ci-dessus). Quant au Collège Doctoral Européen, il ouvre un espace privilégié de mobilité aux doctorants, auxquels il offre les ressources des formations doctorales de treize établissements d'enseignement supérieur et une sensibilisation aux co-tutelles, ferment de coopérations scientifiques.